

386. ANNÉE DE LA MISÉRICORDE. (2)

✦ *"Reconnaître sa faiblesse. "*

La semaine dernière nous avons vu que Dieu attend notre repentir pour pouvoir exercer sa miséricorde. Il faut demander à l'Esprit-Saint de nous aider à discerner le mal profond qui nous habite pour le présenter au regard de Dieu et le laisser nous réconcilier avec lui.

Il nous faut aussi expérimenter notre extrême faiblesse devant les tentations. Nous faisons sa joie en revenant vers lui. Le péché nous sépare de lui, en prendre conscience en revenant vers lui, l'efface. Isaïe 38, 17 écrit « *Tu as jeté derrière toi tous mes péchés.* La découverte de la Miséricorde de Dieu va nous permettre de redresser notre comportement par rapport à nos fautes.

Quand nous considérons Dieu comme un juge, nous nous sentons coupables par rapport à une loi et **le sentiment de culpabilité nous éloigne de lui**, surtout quand il s'agit de fautes répétitives. **Le sentiment de culpabilité que nous ressentons n'est pas la même chose que le regret de l'avoir peiné.** En fait nous sommes déçus de nous-mêmes, humiliés de retomber toujours et pour ne pas ressentir cette gêne on préfère s'éloigner de lui. Notre orgueil est blessé. Nous avons une idée fautive de la sainteté qui s'apparente davantage au perfectionnisme, qui est un lien, qu'à la longue marche du pécheur qui tombe, se relève, confiant dans la miséricorde de son Dieu. On croit même que le saint est parfait et conduit sa vie sans problème, sans tentations, en somme, désincarné.

On voit bien après les confessions de l'Abbé Pierre ou de sœur Emmanuelle, par exemple, que les chrétiens sont décontenancés de découvrir des êtres fragiles comme eux, des êtres pécheurs comme eux. Ils sont déçus et ne comprennent pas que **le saint n'est pas celui qui n'a pas de tentations c'est celui qui, lucide sur lui-même, lutte parfois avec succès, parfois avec échec contre le mal dont il est habité mais qui surtout ne désespère jamais car il est sûr que Dieu ne lui refusera jamais son pardon.** La culpabilité traduit notre doute vis-à-vis de la miséricorde du Seigneur. On pense qu'il ne peut pas nous pardonner.

J'ai connu une personne très bien qui était liée par l'alcool. Elle essayait loyalement de se débarrasser de ce lien et elle y parvenait souvent. Mais lorsqu'il lui arrivait de tomber, elle était tellement humiliée qu'elle n'osait plus s'approcher du Seigneur, persuadée qu'il ne pouvait pas lui pardonner, qu'elle n'était plus digne d'être aimée de lui. Elle avait honte. En fait c'est de l'orgueil : on voudrait être irréprochable. Si nous acceptons d'être faibles, nous accepterons d'être aidés et nous aurons une reconnaissance éperdue envers celui qui seul peut nous sauver et nous serons dans la paix car nous mettrons notre confiance non pas en nous-mêmes si faibles, mais en Dieu qui est notre force.

Un aumônier de prison interviewé par un journaliste, répond " *l'amour de Dieu est beaucoup plus grand que nos saletés. Lorsque Jésus va chez Zachée, il ne regarde pas le voleur, mais la personne. C'est alors que le bonhomme lâche ses trafics et devient lui-même. Ce qui guérit, ce qui sauve c'est l'amour.*" C'est par l'ouverture de notre

faiblesse que la miséricorde s'engouffre.

D'autre part il ne faut pas s'accommoder de ses fautes en abusant de la bonté de Dieu. Il ne faut pas chouchouter ce qu'on appelle "son péché mignon" en ne luttant plus pour le combattre et en disant "Que voulez-vous, il faut me prendre comme ça." Car il ne faut pas oublier que cette faute récurrente contre laquelle nous ne luttons plus a cloué Jésus sur la croix.

Reconnaître ses faiblesses simplement, les présenter au Seigneur, savoir qu'on peut s'appuyer non pas sur soi-même mais sur lui qui ne se dérobera pas, c'est tout simplement marcher sur un chemin de **conversion**, rude sans doute, mais tellement encourageant car nous savons que ce que nous ne pouvons pas faire, la Miséricorde de Dieu peut l'accomplir.

Saint Paul 2 Corinthiens 12, 7 écrit : *« pour m'éviter tout orgueil, il a été mis une écharde dans ma chair. Par trois fois j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré « Ma grâce te suffit ; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse »* Ainsi ajoute Paul *« je mettrai mon orgueil bien plutôt dans mes faiblesses afin que repose sur moi la puissance du Christ »*

Dieu ne peut venir que dans un cœur humble, pauvre, qui accepte de reconnaître sa misère, pour accueillir pleinement la miséricorde du Seigneur qui vient le sauver.